

de Tignish dans une entente avec la famille Hubbard, dont le chef, le capitaine W. E. Hubbard était un employé de la compagnie. (On se demande s'il était mort cette année-là, d'où la raison de la vente.) A ce moment-là la compagnie Myrick était l'un des principaux exportateurs de pommes de terre de l'île et elle venait de se doter des "finest premises in Alberton".

Ensuite nous arrivons au tas "politique". Le Pioneer mentionna, le 8 février, "une réunion politique se terminant dans la confusion", mais ne nous en donne pas les raisons. Deux sujets importants dans les relations entre Tignish et le gouvernement étaient le brise-lames qui avait besoin de réparations, et "l'horaire ridicule" du chemin de fer. Le train quittait Tignish vers 6h45, s'arrêtait deux heures et demie à Summerside et prenait en tout plus de six heures pour franchir la distance entre Tignish et la capitale. On avait présenté une pétition à ce sujet mais le gouvernement ne fournit aucune réponse. Dans le Pioneer du 15 février on lit:

... much indignation is felt, especially in Tignish, at the high handed manner in which the appeal of the western people... has been treated. A petition so respectably signed and so just in its nature had a right to be at least civilly acknowledged.

Deux ans plus tard on avait amélioré l'horaire, au moins quant à l'arrêt à Summerside qui n'était plus que de quarante minutes. La livraison du 15 mars du Pioneer nous informe qu'on se préparait à réparer le brise-lames, mais nous ne savons pas si ou quand les réparations furent effectuées, et si tout le monde était content par après.

Le seul homme politique dont il est question dans nos "débris" était un certain M. Hackett qui semblait se trouver assez loin de la réalité de Tignish. Au moment où la pauvreté sévissait, comme nous avons vu, il proclamait la paix et la prospérité; il se trouvait en difficulté au sujet du brise-lames (malheureusement on ne nous donne pas de détails sur ce problème). Et pour mettre au comble de notre "tas", quelque chose d'absolument fou: Ce M. Hackett qualifia M. A. J. McFadyen, commis principal et plus tard partenaire de la compagnie Myrick, de " 'prototype' of Mahomet and of Brigham Young". Mais selon le compte-rendu du Pioneer du 8 mars, cette façon d'attaquer un homme respectable "recoils upon himself" et M. McFadyen, de dire le journal, était capable de se défendre. On se demande quand même pourquoi ces accusations de polygamie...

Voulez-vous essayer de deviner ce qui restera du Tignish de 1982 dans cent ans d'ici?

